

manuscript worden verwezen. Cf. ook Elis. Labrousse, *Inventaire, o.c.*, pp.22 e.v.

19) O.D., I², p.130: '... Rotterdam est une ville tellement devouée au commerce qu'il n'y a presque que des marchands, et outre cela tout y est d'une cherté prodigieuse'.

20) *Ibidem*, pp.130-131 (brief van 26 maart 1682).

21) Vergelijk ook de brief aan zijn broer van 3 oktober 1682 (O.D., I², p.134): 'Les professeurs de ce país-ci ne dictent point de cours en public, ainsi leurs leçons ne sont pas comme celles de Genève et des Academies de France; il faut ou les lire ce qui est bas, ou les reciter de memoire ce qui est penible. Il y a des professeurs qui lisent, mais il n'y en a gueres en philosophie qui le fassent'.

22) Cf. Knetsch, pp.137-138.

23) O.D., I², p.134 (3 oktober 1682): '... je me connois, je ne suis fait que pour un état moïen entre la derniere obscurité et l'éclat, et j'acquererai toujours plus d'approbation dans un petit théâtre que dans un grand. C'est le tour de mon esprit, le peu d'opinion que j'ai de mes forces, l'aversion pour l'intrigue, une santé peu affermie, un peu trop d'amour pour le repos qui sont cause de ce que je viens de vous dire'.

24) O.D., I², p. 138 (brief van 13 juli 1683 aan zijn broer Jacob): '... car je vous dirai que nos Auditeurs et nos Disciples diminuent tous les jours, soit que le Démon de l'argent qui regne en ce país, ait poussé toute la jeunesse vers le commerce, soit que la grace de la nouveauté nous manquant, on ne soit plus tenté d'aucune curiosité, soit que les gens du país frappés d'envie contre des étrangers détournent les jeunes gens de notre discipline, afin de faire tomber l'école illustre de Rotterdam, soit que notre étoile nous ait cloués sans rémission, ni changement à un état très-médiocre'.

25) O.D., I², p.131 (26 maart 1682).

26) Paris, Bibl. Nat., Ms. fonds français 12771, f.244r: 'comme toutes mes leçons se font en latin, vous jugez bien que je n'ay pas beaucoup d'auditeurs: cela se reduit à présent à 8 ou 9. Dans mes colleges, c'est à dire dans les leçons particulieres qui sont les seules dont on tire quelque petit revenu, je n'ay a present que cinq auditeurs'. In deze brief van 9 januari 1684 aan broer Joseph worden interessante details verstrekt over het onderwijs van Jurieu aan de Illustre School: 'Il [Jurieu] fait trois leçons en quinze jours; deux lors qu'il ne preche pas sur semaine, et une lors qu'il preche; d'abord il faisoit deux leçons en latin tous les quinze jours, une chaque Jeudy sur un lieu commun de Theologie, et il prit au commencement de *Trinitate*, et une en François sur l'histoire Ecclesiastique le mardy de la semaine dans laquelle il ne prechoit pas, mais comme il vit qu'il avoit plus d'Auditeurs en françois qu'en latin, il changea l'ordre, et il ne fait plus qu'une leçon latine en quinze jours le Jeudy de la semaine qu'il ne preche pas sur quelque matiere curieuse, sur l'Idolatrie des peuples voisins de la Iudée, et deux en François, l'une sur l'histoire Ecclesiastique, comme auparavant, l'autre sur un lieu commun de Theologie. Comme il y a icy beaucoup de Jeunes Marchands françois, et plusieurs bourgeois de la ville qui quoi que naturels du país entendent le François, il y a raisonnablement d'Auditeurs aux leçons françoises, mais en recompense il en va si peu aux latines que c'est une pitié; tous les proposans qui ont été icy depuis que nous y sommes, se reduisent à un neveu M^r le Blanc, professeur en theologie à Sedan qui s'appelloit Beaulieu quoi qu'il ne mit dans ses theses que le nom de la famille qui est le